AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS

GRAND OPERA

Sous la Direction de M. MAURICE GRAU.
CE SOIR A 8.
"CARMEN" Opéra de Bizet. (en français).
DEMAIN, A 1 P. M.
"MANON" Opéra de Massenet (en français).
DEMAIN SOIR, 2 NOV., A 8.
"LES HUGUENOTS" (en italien).
DIMANCHE MATINEE, 3 NOV., A 1.
Dernière représentation.
"FAUST." Opéra de Gounod. (en français).
Sièges en vente au Magasin de Musique de Grunewald.
Prix: $1 50 à $5 00. Loges $20 à $30.
Entrée générale $2; Entrée en série, $1.
LE PIANO WEBER EST EN USAGE
S. KRONBERG, Directeur local.
1er nov—1f

CRESCENT.

CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

A STRANGER
—IN A—
STRANGE LAND.

Le succès du Théâtre de Manhattan de New York.
"La farce la plus comique que l'on ait vue depuis des années."—N. Y. Herald.
La semaine prochaine.—SORROWS OF SATAN. 27 oct—6f

GRAND OPERA HOUSE.

CE SOIR.
Matinées Lundi, Jeudi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant, une parfaite production de la comédie-drame américaine à grand succès par Joseph Arthur, Esq., intitulée—
BLUE JEANS.
Scènes entièrement nouvelles, effets mécaniques réellement merveilleux, costumes caractéristiques, comédie populaire. Une quantité d'amusantes bien disciplinée.
VOYEZ—La grande scène du moulin. Le Political Barbecue. Le bande "Rising Sun Reserve".
Prix: 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 3 Nov—NORTHERN LIGHTS. 27oct—6f

TULANE.

CE SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
WILLIAM COLLIER,
Dans la comédie à succès phénoménale d'Augustus Thomas,
"ON THE QUIET"
Venant directement d'un engagement de six mois au Madison Square Theatre, New York City.
La semaine prochaine — Le DE ANGELIS OPERA CO.
27 oct—6f

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partiront d'Algier à 6 A. M., et arriveront à 7:35 P. M. Billets, aller et retour 50c, 75c et $1,00.
Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.
J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret
J. S. LANDRY, et les Passagers
Saint-Jean.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 p m
No 1 Louisville Mail	9:35 a m
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 a m

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:40 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 a m
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	4:30 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	6:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:45 a m

DEPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

Fast mail tous les jours	7:25 a m
Express tous les jours	6:20 p m
Limited tous les jours	8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	8:55 a m
Excursion dimanche	9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours	8:00 p m
Express tous les jours	7:25 a m
Limited tous les jours	9:30 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	4:00 p m
Excursion dimanche	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	6:40 p m
California and Mex Express	10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Fort Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Fort Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVER.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVER.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.
Dimanche seulement.

Algier	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier	6:40 p m

DEPART.
Dimanche seulement.

Algier	8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.
Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DEPART.
Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Louis Jacob Norman à Amanda Rosalie Bothe, George Murray à Whilhemina Joaquin, William Swanson à Mary Jane McDonald, Jules Riche à Vve John Ipson, Joseph Kraft à Mattie Bolsac, Charles G. Abbott à Joséphine C. Barlet, Joseph Klein à Magdalena Schoener, Joseph Marion Mitchell à Vve John Mauis, Joseph A. Cammack à Alice E. Neams, Henry Bachers à Viola Holm.

NAISSANCES—Mesdames Samuel C. McLelland, un garçon; Philip Plicque, un garçon; Henry Pan, un garçon; Guiseppe Pravata, un garçon; Robert Bradley, un garçon; Auguste A. Schaefers, un garçon; Frederick Wm Kirchberg, un garçon; Auguste Gradenigo, un garçon; Auguste F. Caire, un garçon; Emile Oustalet, un garçon; Darcourt Planchard, un garçon; William J. Minor, un garçon; Albert Ello, un garçon; John Rafall, un garçon; St-Denis Villeré, une fille; Alexandre De Merlier, une fille; Peter Schmidt, une fille; Jeremiah Coroley, une fille; Edward Nelder, une fille; John V. Becker, une fille; George H. Moate, une fille; Joseph Silbernagel, une fille; Samuel Hurles, une fille; Newbern T. Brown, une fille; John Beninato, une fille; Henry A. Roch, une fille; Abraham Bender, une fille; Frank Lamprecht, une fille; Wm E. Lascy, une fille.

DÉCÈS—Mme May A. Burroughs, 62 ans, Lopez et Banks; Mme Theodore Jobin, 55 ans, 1333 Webster; Mme F. W. Marshall, 68 ans, 1516 St Andrew; Romain Mathes, 33 ans, Covington, Lne; Wilfred G. Hardy, 30 ans, 2221 N. Remparts; Joseph J. Cook, 2 mois, 4319 Chartres; Henrietta J. Carsten, 11 mois, 2509 Première; Emma Relly, 49 ans, 2106 Philip; Margarette Browne, 39 ans, 138 Gen. Scott; Malvina Homes, 67 ans, 218 S. Franklin.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Salome Acker vs Mme Barbara Hambacher—Réclamation de $250.

Geo. H. Stockton vs Wm Cunningham—Saisie provisoire de $282.50 pour loyer.

Mme Ida C. Thomas vs son époux—Séparation de corps et de biens.

Thomas G. Hardie vs Ford Bros—Action en dommages de $5,000.

Crescent City Stock Yard and Slaughter House Company vs J. P. Duprat—Réclamation de $309.65 sur un compte courant.

W. G. Coyle & Cie., vs Frank C. Leathers—action en recouvrement de $1,080 sur des billets.

G. Arata vs A. E. Ravain—réclamation de $160 sur des billets.

Succession ouverte:
Mme Katherine Finn Brewerton.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Auconin.

Comparutions:
Miguel Maestri, actes de violence; Wm Morton, blessure; Henry Ulric, port d'arme cachée.

Acquitté:
Rocco Gordona, attaque et blessure.

Affaires remises:
Jas McLean, Chas Sylvester, attaque; Luke Sansovich, menaces et actes de violence; Frank O'Rourke, actes de violence.

Réception des Docks.

Les marshals de la parade qui doit avoir lieu lors de l'arrivée des docks se sont réunis, avant-hier, et ont tracé la route que doit prendre le cortège: elle partira de Patterson, se rendra de là à l'avenue Elmire, avenue Opelousas, rues Verret, Alix, Séguin, Delaronde, Vallette, Patterson, Morgan et enfin à Canal.

La parade aura lieu après les cérémonies de la réception. Sur toute la ligne les maisons seront décorées et pavoisées.

Si l'on s'en rapporte aux dépêches reçues, le dock, remorqué par le steamer Orion, sera la barre le 5 novembre.

Le président Behrman a nommé un comité très nombreux. Voici les principaux noms:

Hon. A. E. Hotard, chairman; Hon. H. H. Umbach, T. J. Kennedy, George Herbert, Jr, Hon. L. J. Peterson, F. E. Henning, August Schabel, F. M. Webert, John Kleinkemper, J. B. Collins, J. P. Vezien, J. Amann, A. T. Wainwringht, Charles Wahl, Capitaine M. A. Morse, Pedro Cuguet, Hon. Samuel Levy, Honorable A. Barras, Hon. T. F. Maher, Henry Clark, Henry Reininger, D. Froalicher, Capt. Robt. L. Talbot, Frank Fuster, Patrick Hartnett, Arthur Duvic, J. Florello, A. McArthur, G. W. Bostick, F. O. Johnson, Chris Herbert, John P. Nolan, A. J. Haaser, Hon. L. A. Hymel, J. W. Gahn, Chas. H. Brownlee, Hon. F. Clement Geo. W. Forrest, Hon. Foster Olroyd, J. Wambsgans, Robert W. Wilson, M. S. Mahoney, J. J. Vanderlinden, J. W. Brooks, T. Foto, A. C. King, M. D; W. H. Riley, M. D; Thos Richardson, Max Hambacher, John Hilderbrand, Sr, C. A. Borden, Thos Harding, Hon. P. F. Hennessey, J. A. Barret, J. H. Lewis, Capt. W. F. Short, J. R. Adam, M. D; Jas Lusted, M. M. Lowe, M. D; V. F. Lowe, M. D; J. A. Rupp, M. D; Paul West, M. D.

Courrege acquitté.

Frank Courrege, électricien de la ligne Carrollton, a été acquitté hier. On sait qu'il était accusé d'homicide pour avoir tué Mench. Mercier. Le juge Gill l'a déclaré innocent. M. Mench. Mercier était fils du Dr Armand Mercier.

Vol ou inadvertance!

Avant-hier soir, Henry Kirchof demeurant coin Hampton et avenue Carrollton, est venu prendre un léger repas chez Fabacher, puis par inadvertance, mit la serviette dans sa poche après avoir payé ce qu'il devait.

Quand le garçon s'aperçut de la disparition de la serviette il courut après Kirchof. Il prétend que celui-ci s'est alors enfui et n'a pas voulu lui rendre spontanément la serviette.

L'affaire a été appelée hier devant la seconde Cour de recorder M. Marmouget qui va s'occuper de cette singulière affaire.

FAITS DIVERS.

L'administration des postes à Cuba.

L'inspecteur de la poste Hamilton, envoyé d'ici à Cuba il y a eu un an en mai dernier, avec des inspecteurs pour mettre un terme aux fraudes qui se commettaient dans le trafic des timbres, est revenu en ville. A peine arrivé, M. Hamilton s'est rendu à la Douane pour rendre compte de sa mission.

C. F. W. Neely, chef du bureau des finances du département de la poste à Cuba, a été arrêté à New York, en 1900. Il était accusé d'avoir, de complicité avec le directeur général Rathbone, détourné $300,000 de timbres.

Nealy et Rathbone s'étaient réfugiés à New York, où ils se croyaient en sûreté. Ils devaient être condamné à $25 d'amende et à six mois de prison chacun.

Rathbone avait fourni caution mais Neely en était incapable.

Depuis lors on a fait une enquête. On a visité 300 bureaux de poste de l'île.

L'affaire paraissant en cour ce mois ci, M. Hamilton est obligé de repartir pour Cuba.

Le département des postes est maintenant bien organisé à Cuba.

Les opinions du représentant Meyer.

Le représentant du premier district de la Louisiane, M. Adolph Meyer, est de retour de Washington où il retournera bientôt pour l'ouverture du Congrès. Il a assisté au Congrès des rivières et ports. Il était également présent lors du départ du Dry Dock de Sparrow Point, Maryland. Il a suivi pendant plusieurs jours la route prise par l'énorme bassin.

M. Meyer ne croit pas que l'on puisse établir le système de réciprocité entre les Etats-Unis et Cuba, les Etats du Sud en seraient trop les victimes.

Cette question sera vivement débattue au Congrès.

Il y aura aussi de vives luttes sur la question que l'on appelle la réforme des tarifs.

Quant au canal isthmique, tout fait croire qu'il sera l'objet d'un vote favorable.

Mort à l'hôtel.

Il règne un certain mystère sur la personnalité d'un individu qui vient de mourir à l'hôtel Grunewald où il était descendu.

Il s'était enregistré sous le nom de H. Reitche, de Baltimore, quand il est arrivé le 26 courant, et il est mort d'une maladie de cœur à l'hôtel. On a dû par l'inspection de ses papiers qu'il s'appelait H. R. Whipp, d'Arcola, Floride.

Quand le malheureux appela au secours, M. Théo. Grunewald fit prévenir immédiatement le Dr Parker.

Quand le docteur est arrivé, l'indiudu était mort. Le décédé s'appelait réellement Whipp, il était âgé de 26 ans.

Affaire abandonnée.

L'affaire de l'Italien Rocco Gardona, accusé par le sergent Louis Leroy d'avoir tiré sur un autre Italien, Joseph Alemeto, et de l'avoir blessé, au coin des rues St-Pierre et Liberté, a été abandonnée par l'assistant avocat de district Ferguson, hier matin. Les témoins ont déposé que le plaignant et Gardona étaient de vieux amis et que le coup de feu avait été tiré par accident.

Poursuite pour la perte d'un étalon.

Thos. C. Hardie a institué une poursuite contre les frères Ford, vétérinaires, à qui il avait confié un étalon pour le châtrer.

Ils ont commencé l'opération mais ils n'y ont pas réussi. Ils ont fait preuve d'autant de négligence que d'incapacité.

Hardie demande $500 d'indemnité pour les pertes qu'il a subies. C'était un étalon de race.

La Toussaint à l'Hôtel de Ville.

Aujourd'hui, fête de la Toussaint, jour férié. Les comités ne se réuniront pas.

Ils ont été ajournés à lundi.

L'ASTHME GUERI GRATUITEMENT!

L'Asthmalene Soulage Instantanément et Guérit Radicalement dans Tous les Cas.

ENVOYÉ GRATUITEMENT AU REÇU D'UNE CARTE POSTALE

Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Il soulage immédiatement, même les plus mauvais cas. Il guérit là où tous les autres remèdes échouent.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille d'Asthmalene à l'essai est arrivée en bon état. Je ne saurais vous dire combien je suis reconnaissant du bien que j'en ai retiré. J'étais un esclave, enchaîné à un mal de gorge putride et à l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison de cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je pensai que vous exagériez, mais néanmoins je résolus de le prendre à l'essai. A mon étonnement, ce traitement agit comme un charme. Envoyez-m'en une grande bouteille."

Nous désirons envoyer à tous les malades un traitement à l'essai d'Asthmalene, semblable à celui qui a guéri M. Wells. Nous l'enverrons par la poste FRANC DE PORT et SANS FRAIS AUCUN à tout malade qui le demandera, même par carte postale. Peu importe la gravité de votre cas, car même si vous en désespérez, l'Asthmalene vous soulagera et vous guérira. Plus votre cas sera mauvais, plus nous serons heureux de l'envoyer. Ne remettez pas. Ecrivez immédiatement, adressant votre lettre à la DR TAFT BROS.' MEDICINE CO., 79 Est 130me rue, Ville de New York. En Vente chez tous les Pharmaciens.

2 oct—6m—mer ven dim

Heiskell's Ointment

Heals the Skin.

Assurez vous-en sur un cas rebelle de boutons, d'eczéma, de dartre, d'éléphantiasis, d'ulcères, ou de n'importe quelle éruption. La guérison est permanente. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou par la poste, part payé. Aidez à son action bienfaisante avec le savon Médicinal Heiskell. 25 cents.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO.,
331 rue Commerce, Philadelphie.

"Je ne connais rien de mieux que votre Onguent pour les affections de la peau."—Mme J. T. Olingman, Brownwood, comté Brown, Texas.

Mouvement dans le Bureau des Travaux Publics.

M. Michael Connors, le nouveau surintendant du Département des Travaux Publics, entre aujourd'hui en fonctions à la place du capitaine Renaud.

La nomination de M. Connors n'est que provisoire; il faut qu'il passe les examens prescrits par la loi du service civil. Il n'y a jusqu'ici qu'à se louer de ses services et l'on croit qu'il déploiera les mêmes qualités dans l'avenir.

Il y aura au moins pendant plusieurs jours une vacance dans le bureau du commis en chef. M. Moulin a signifié au commis en chef Ben. Tiller qu'il n'avait plus besoin de ses services. On croit que la place sera occupée par un frère de M. Moulin, l'hon. A. R. Moulin, actuellement à la tête du bureau d'enregistrement des taxes, sous le contrôle de M. Tujague; mais il n'a pas encore accepté. Jusque-là la succession de M. B. Tiller est ouverte.

Un vol chez le Dr Landry.

Hier de grand matin un filou a pénétré chez le Dr Landry, 1615 rue Esplanade, près Claiborne, et en a enlevé des habillements, $120 en monnaie courante, une montre valant $40. Le voleur a échappé jusqu'ici aux recherches de la police.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Vve D. J. Searcy à la Dryades Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Louisiana, Toledano, Constance et Magasins, $1,500.

L'acquéreur à Selomon Gilbert, même terrain, $1,500.

Vve Clarence Randolph à la Dryades Building and Loan Association, deux terrains bornés par les rues Sixième, Septième, St-David et St-Patrick, $1,200.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,200.

Peter J. Smith à Geo. A. Smith, six terrains bornés par les rues Septième, Liberté, Sixième et St-George; une portion de terre bornée par les rues Washington, St-Denis, Dryades et Quatrième; deux terrains bornés par les rues Washington, Toledano, Miro et Tonti et le contenu de la laiterie dans le même îlet, $4000.

American Brewing Co. à Michael J. Farrell, un terrain borné par les rues Seconde, Troisième, Saratoga et S. Franklin, $1725.

Peter Johnson à Wm. O. Hart, huit terrains bornés par les rues Long, St-George, Upperline et Valence, $300.

Wm N. Grunewald à Veuve Jos. Simmons, un terrain borné par les rues Cortes, Banks, Télémaque et Baudin, $225.

Union Homestead Association à Mme Blanche Leathers, deux terrains bornés par les rues Canal, Douane, Tonti et Rocheblave, $5,100.

Anthony Jackson à Vve John Rice, un terrain borné par les rues Bellecastle, Valmont, Constance et Magasins, $300.

Harry A. Thompson à Anthony Meyer, un terrain borné par les rues America, Deers, People et Columbia, $60.

Veuve Alfred Fuller à Hy J. Prados, une portion de terre bornée par les rues Canal, Douane, Scott et Pierce, $1,200.

Harry A. Thompson à Vve Félicie Neel, un terrain borné par les rues America, Deers, Franklin et Columbia, $40.

Godfred Gaisser à Leopold Levy, une portion bornée par les rues St-Thomas, Adele, Joséphine et Rousseau, $1,400.

La succession de Charles Webster à Demetrio Pizzolato, un terrain borné par les rues Poydras, St. Prieur, S. Johnson et Lafayette, $1275.

Le même à Edward Hansen, un terrain borné par les rues Cypress, Lafayette, Claiborne et Derbigny, $800.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1048.

Téléphone No 405.

F. Laudumiey & Co.

Limited

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 309

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

AVIS.

Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans.

No 337 rue Carondelet.

Nouvelle Orléans, 17 octobre 1901.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 19 novembre 1901, 12 m., pour le nettoiement et l'érection d'un hangar en acier avec toit en composition, 60 pieds de large et 500 pieds en plus de long, au-dessus du quai de la rue Henderson. Dépôt, $14 60.

Bon pour le montant total du prix de soumission.

Le droit est réservé de rejeter une ou toutes les soumissions.

On peut se procurer les spécifications, plans et formes de soumissions en blanc à ce bureau ou au bureau de Coleman et Meischke, ingénieurs, 319 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.

HUGH McCLOSKEY, Président.

20 oct au 19 nov. inc.

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Deux femmes blanches pour faire tout travail de maison au Home de la L. S. P. C. C. à Beauvoir, Miss. S'adresser 1449 rue Toledano.
1 nov—1f

DEMANDE—Fille comme cuisinière et pour assister dans le ménage. S'adresser 2317 Colisée. 30nov—2t

DEMANDE—Bonne cuisinière, pour famille, à Markville, Avoyelles. Bons gages. S'adresser à M. Rivoire, rue du Canal, 829, aujourd'hui de quatre à cinq heures de l'après-midi. 2 oct—

ON DEMANDE—Des meneurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gas, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien élevés et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gas, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

rdite, appuyée à la barre d'une fenêtre, en face du petit jet d'eau qui lançait dans l'air sa colonnette de brouillards irisés avec l'indifférence des choses pour les passions humaines, et elle se demandait:

—Que va-t-il me dire?

Mais elle ne se sentait aucune inquiétude dans l'âme.

En dépit de l'apparition inattendue de cette victoria aux brancards brisés, et de son nourrisson si soigné d'ordinaire dans sa tenue et dont le complet paraissait avoir reçu toutes les cataractes du ciel, le visage du jeune avocat paraissait si ouvert, si radieux, qu'aucune idée sombre ne pouvait lui venir à l'esprit.

D'ailleurs par les fenêtres ouvertes de la chambre de Marcel, elle l'entendait qui sifflait joyeusement un air de chasse.

Ce n'est pas le symptôme des tristesses ni des deuils.

Rien de fâcheux n'avait donc dû se passer.

Peut-être le fils de Rose Brouilin en siffiant cette fanfare pensait-il à l'hallali du vicomte de Lieux porté bas après une courte lutte de quelques secondes et égrugolant du balcon de l'Hermitière sur le sable boueux de la terrasse où il s'enfonçait mollement.

La tante Colombe ne se demandait pas moins avec insistance:

—Que s'est-il donc passé et quel grand service ce cocher a-t-il pu lui rendre?

Et elle pensait en souriant:

—Quelque aventure de jeunesse sans doute.

Après tout, il avait vingt-cinq ans, du sang dans les veines, un cœur bouillant, et la pauvre femme songeait:

—Il fallait s'y attendre!

Au moment où elle se livrait à ses suppositions, une seconde voiture, moins avariée que celle du petit cheval roman s'arrêta à son tour devant la grille, et la tante Colombe s'écria:

—Pierre!

C'était lui en effet.

Il renvoya son cocher et demanda:

—Voulez vous me garder à déjeuner, ma tante?

—Avec bonheur.

—Marcel n'est pas là!

—Si. Il vient de descendre d'un fiacre en morceaux. Je ne sais d'où il sortait.... Il va nous le dire....

—Il ne lui est pas arrivé malheur?

La veuve secoua la tête.

—Je ne pense pas, fit-elle, ou sa physionomie serait trompeuse.

Elle demanda d'une voix où on sentait une profonde affection:

—Et tes affaires, mon pauvre Pierre?

—Elles n'ont pas fait beaucoup de progrès depuis quelques jours.

Pourtant en peu de mots il expliqua à la tante Colombe qu'il ne se décourageait pas: qu'il avait fait la connaissance d'un garçon très intelligent qui, le matin même, lui avait apporté une bonne nouvelle.

En effet, Coquenard savait déjà que des papiers d'une certaine importance avaient été saisis à Tunis au domicile de cette Ursule Terrier que par malheur ils avaient découverte trop tard. On en avait trouvé aussi quelques-uns à Roquebrune et le juge d'instruction devait lui communiquer ceux qui présenteraient quelque intérêt pour l'affaire dont on lui avait parlé.

Il fallait attendre, mais ce ne serait qu'un délai de quelques jours.

Coquenard avait terminé en disant à M. Turner:

—Peut être allons-nous trouver là le bout de fil qui nous manque et je voudrais avoir le plaisir de vous l'apporter.

La verve de l'agent de publicité, son entrain, sa vivacité d'esprit et sa chaleur de parole toute méridionale mettaient un peu de baume dans les veines du malheureux père.

Il arrivait donc chez la tante Colombe avec une tristesse qu'il dissimulait d'autant mieux qu'elle était mêlée d'espérance.

Justine était partie lestement aux achats, son bonnet blanc sur la tête et son panier au bras.

Madame Peyrat et Pierre installés sur le banc devant la maison entendirent tout à coup une espèce d'ouragan qui dégringolait dans l'escalier de la villa.

Et le jeune avocat arriva auprès d'eux, métamorphosé.

Il était vraiment d'une rare distinction dans son costume sans prétention, en cycliste qui va prendre un jour de congé.

A l'aspect de M. Turner, il s'écria:

Ah! vous étiez là, mon oncle! Si je l'avais su, je ne serais pas descendu par l'escalier....

—Par où donc?

—Par la fenêtre.

Sans doute le mot évoqua en lui un souvenir agréable, car il ajouta en souriant:

—Je serais plus vite arrivé.

Il embrassa le révérend M. Turner avec enthousiasme, et pour épargner à la bonne tante Colombe un petit sentiment de jalousie, il la prit par le cou, colla ses lèvres à son front et ne put retenir cette exclamation:

—Si tu savais comme je suis heureux ce matin, maman!

—Tu ne vas pas chez Me Bresson?

—Ma foi non! pas aujourd'hui, c'est fête.

—En l'honneur de qui?

—C'est assez difficile à dire. Tout ce que je sais, c'est qu'il me serait impossible de m'enfermer entre quatre murs en face de dossiers et de papier timbré.... Je vais passer chez Me Brosson, mais seulement pour le prévenir. Il a de l'amitié pour moi....Il m'excusera. D'ailleurs, rien de pressant pour le moment. Autrement, le devoir avant tout.

Il aurait voulu enfourcher sa bécane, voler à Paris et aller trouver son adorée.

Il se disait:

—Ma lettre a dû produire son effet! Elle la relit sans doute en ce moment.

Et il la voyait, avec les yeux de son imagination, conquise, entraînée, se jetant dans ses bras et lui disant:

—Eh bien! oui; moi aussi je vous aime et je serai votre femme.

L'affaire était conclue!

Ils s'en allaient tous deux, bras dessus bras dessous, cimenter en déjeunant dans quelque restaurant, ce consentement qui, dans la loyauté de leurs âmes, les liait pour jamais.

Qui pouvait les en empêcher?

A qui avaient-ils des comptes à rendre, eux, les deux bâtards sans père?

Marie-Madeleine n'en devait à personne!

Et pour lui il était bien tranquille!

Il n'aurait qu'à prendre la fiancée de son cœur par la main, à l'amener rue Borghèse et à dire à la tante Colombe:

—Maman, voici ma femme! Je viens te demander de l'aimer comme tu m'aimes! C'est encore une petite malheureuse qui te supplie d'être sa mère! Ce te fera deux enfants au lieu d'un.

Ensuite il recommencerait la cérémonie avec son autre mère de la Butte-aux-Roches.

Il avait médité cette présentation en changeant ses vêtements fripés contre le complet gris printemps qu'il venait d'arborer!

Mais la présence de l'oncle Turner contrariait ses plans.

Il en prit du reste aisément son parti.

Ce n'était qu'un retard de quelques heures.

Madame Peyrat observa:

—Il y a longtemps que je ne t'ai vu aussi joyeux!

—C'est vrai.

—Tu m'as promis....

—De te dire la vérité.

Il regarda M. Turner avec ses grands yeux de velours noir.

—Si je te gêne!....fit en souriant l'oncle....

—Au contraire. Ce sera une confession pour deux.

Il était vraiment impossible de ne pas se prendre d'une vive affection pour ce grand garçon si vif et si doux, si fort et si brave, — cela se devinait au premier coup d'œil,—si gai et si loyal.

Il prit sa tante par la main et dit, en montrant son cabinet:

—Entrons là.

—C'est donc grave? demanda l'oncle.

Le neveu répondit:

—Assez grave, cher oncle.

Et mendiant d'un regard sa protection, il ajouta plus bas, avec une pointe d'attendrissement:

—Le bonheur de ma vie en dépend.

M. Turner était fixé.

Il s'agissait d'amour et sans doute de mariage.

Dans le cabinet de l'avocat, à l'endroit où, quelques semaines plus tôt, cette pauvre Rose avait fait, elle aussi, sa confession, Marcel dit brusquement:

—J'aime une jeune fille, et je n'ai qu'un désir, l'épouser. Voilà tout. Quand vous la connaîtrez, je suis sûr que vous l'aimerez. Il me serait aussi impossible de l'oublier que de m'attacher à une autre. Où je l'ai connue, je vais vous le dire.

Il regarda la tante Colombe de ses yeux caressants.

—Un soir, t'en souviens-tu, il y a déjà quelque temps, je suis rentré un peu après minuit. Avenue d'Inkermann, je passais, lorsqu'il me sembla entre un cri, quelque chose comme un appel au secours.

A continuer

40 HEURES SEULEMENT

pour New York via le Grand Washington et Sud Ouest Limité composé d'élégants chars dortoirs Pullman, chars d'observation, de buffet et de club. Le plus beau train du Sud. Pour lits dans chars dortoirs sur toute la ligne s'adresser au Bureau de Pullman, 1 rue Carondelet, 1 coin de Canal, pour dames à l'Hôtel St Charles.
3 oct—1f